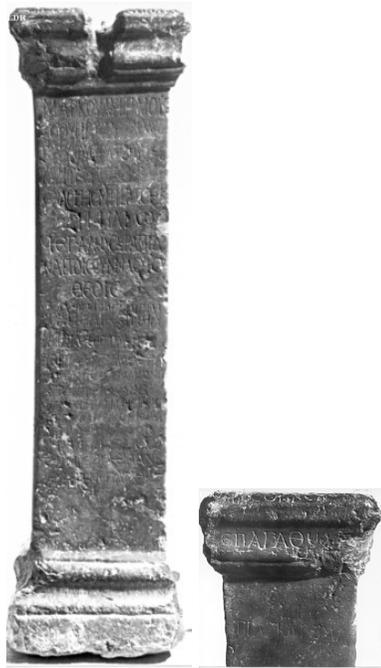


**503/1211. Portus Ostiae (Ostia). Dédicace à Zeus Soleil grand Sarapis.**

Base en marbre rouge (h. 105 cm ; l. 30 cm ; prof. 28 cm) Aix-en-Provence, Musée Granet 222-226  
p.C. d'après la mention des souverains.

[Υπερ σωτηρίας τοῦ κυρίου]  
ἡμῶν [αὐτοκ]ράτορος  
Μάρκου Αὐρηλίου  
Σεουήρου Ἀλεξάνδρου  
5 Εὐτυχοῦς Εὐσεβοῦς Σεβ(αστοῦ)  
καὶ Ἰουλίας [[Μαμα]ί[α]ς]  
Σεβαστῆς μ<sup>Γ</sup> ητ Ἰρὸς Σεβ(αστοῦ)  
Διὶ Ἡλίῳ  
μεγάλῳ Σαράπιδι  
10 καὶ τοῖς συννάοις  
θεοῖς  
Μ. Αὐρήλιος Ἦρων  
νεωκόρος τοῦ ἐν  
Πόρτῳ Σαράπιδος ἐπὶ  
15 Λαργινίῳ Βειταλίῳ  
ἀρχιυπηρέτῃ καὶ κα-  
μεινευτῇ καὶ Αὐρηλίῳ  
Ἐφήβῳ καὶ Σ<sup>Γ</sup> α Ἰλωνίῳ Γ Θ Ἰε<sup>Γ</sup> ο Ἰ-  
δότῳ ἱεροφάνοις  
20 καὶ καμειν<sup>Γ</sup> ε Ἰταῖ<sup>Γ</sup> ς κ Ἰαί  
τῇ ἱεροδουλείᾳ ἀνέ-  
θηκεν ἐπ' ἀγαθῶ.

[Μ. Αὐρ. Ἦρων]  
ἀγέθηκεν  
ἐπ' ἀγαθῶ  
ἐπὶ  
5 Γρανίου Ῥωμα-  
(νοῦ ? ---)



« Pour le salut de notre seigneur l'empereur Marc Aurèle Sévère Alexandre Heureux Pieux Auguste et de Iulia [[Mamaea]] Auguste, mère de l'Auguste, à Zeus Soleil grand Sarapis et aux dieux qui partagent le même temple, Markos Aurélios Hérôn, néocore de Sarapis au Portus, alors que Lagrinios Beitaliôn est assistant principal et fondeur, qu'Aurélios Éphébos et Salônios Théodotos sont interprètes et fondeurs, et que la hiérodulie (est active), a consacré dans une bonne intention. Markos Aurélios Hérôn a consacré dans une bonne intention, Granios Rôma[nos? étant ---]. »

J. Spon, *Miscellanea eruditae antiquitatis*, 1679, p. 329, 22 ; Franz, *CIG*, 6000 (H. Dessau, « Iscrizione del museo di Parigi », *Bull.Inst.*, 1882, p. 153 n° 6 ; *CIL XIV*, 47 (note) ; *IG XIV*, 914 ; *IGRR I*, 389 ; *SIRIS*, 556 ; M. Malaise, *Inventaire préliminaire des documents égyptiens découverts en Italie*, Leiden, 1972, p. 90-91 Portus Ostiae 6) ; G. Sacco, *IGItPorto*, Roma, 1984, p. 36-38 n° 17 (ph) ; *EDR*, 119425).

Face antérieure

L. 1 suppl. Sacco.

L. 2 lecture correcte de Sacco là où les précédents éditeurs n'avaient rien noté.

L. 4 et 6 les noms d'Alexandre et de Mamaea ont été érasés suite à la *damnatio memoriae* qui les frappa tous les deux; plus tard le nom d'Alexandre fut restitué, peut-être quand Gordien III le réhabilita.

mais pas celui de Mamaea.

L. 7 ΜΕΙΡΟC la pierre.

L. 8-9 sur cette formule syncrétique, cf. n° **205/0304**.

L. 16 ἄρχωπιηρέτης doit être l'archidiacre placé immédiatement sous les ordres du néocore; ce titre se retrouve en Égypte à la même époque dans *BGU* 21.3.9, *POxy*.1253.21 (IVe s. p.C.) et *PCol*.175.65 (IVe s. p.C.) et sous la forme ἀρχωπιηρέτης dans *BGU* 466.3 (II/IIIe s. p.C.) et 2061.34 (IIIe s. p.C.).

L. 16-17 le καμ(ε)ινευτής doit être un fondeur (cf. *Bull.* 1977, 181).

L. 18-19 CΑΛΓΩΝΙΓΩΟΕΓΩ|ΔΟΤΓΩ la pierre ; C. Salônios Théodotos apparaît aussi dans l'inscription funéraire de son épouse ( *CIL* XIV 1732).

L. 19 le ιερόφωνος (fonction que l'on retrouve à Alexandrie; cf. *I.Alexandrie* n° 44 et pl. XXIV) peut être l'interprète des oracles du dieu comme l'interprète des chants sacrés ou le récitant des textes liturgiques du rituel quotidien.

L. 20 KAMEINIYTAIEXAI la pierre.

L. 21 sur la hiérodulie, cf. n° **501/0107** (Rome).

Face latérale gauche

L. 1 suppl. Sacco.

L. 2 lecture correcte de Sacco là où les précédents éditeurs n'avaient rien noté.

L. 4-5 ces deux lignes ne sont sans doute pas l'oeuvre du lapicide qui a gravé l'inscription, mais ressemblent davantage à un graffito inachevé, puisque la pierre ne présente nulle trace de lettre sous Γρανίου Ῥώμα ; on peut songer, avec Kaibel, à un nom comme Granius Roma[nus], qui sera demeuré incomplet. Rien ne permet de suivre F. Grosso 1959, p. 294-295 qui voit en ce personnage le pontife de Vulcain qui aurait autorisé l'érection de la statue. *Contra* Meiggs 19732, p. 514 ; Sacco 1984, p. 41.

Ce pilier de marbre, qui servit de base de statue avant, semble-t-il, d'être remployé comme fontaine, fit partie de la collection de Nicolas Fabri de Peiresc (1580-1637). D'abord publié par J. Spon (*Miscellanea*, p. 329, n° XXII), qui indique comme provenance l'oppidum de St Cannat, au nord d'Aix-en-Provence, il a été identifié par Franz (*CIG* 6000) comme venant originellement du Portus Ostiae.